

cerises

ROUGE, AIGRE-DOUX - N° 294 - VENDREDI 17 JUIN 2016

PÂQUERETTE CAPITALISTE

Avec le foot, on gagne du pognon.
Avec la protection sociale, on en perd.
C'est vite choisi.

AGENDA MILITANT

→ 18 juin

Martignes [Un village Alternatiba](#)

→ 19 juin

Bagnolet [Racisme au travail, un enjeu politique et syndical](#)

→ 20 juin

Rouen [Crise \(politique\) et alternative](#)

→ 20 juin - 12 juillet

Nord-Picardie [Déterminants sociaux, rôle des médias, émancipation...](#)

→ 25 juin

Paris [Hommage à Maya Surduts](#)
Pau [L'irruption citoyenne et la politique](#)

→ 28-29 juin

Paris [Église Saint-Bernard : 20 ans de lutte des sans-papiers](#)

À LIRE SUR communistesunitaires.net

→ **Libertés**

[Mesures antiterroristes contraires aux droits humains : quand l'exception devient la règle](#)

→ **Alternative**

[Les creusets de la construction du politique, débat](#)

→ **Vidéos**

[Espagne : où en est Podemos ?](#)

Pour imposer la loi travail, tous les coups sont permis...

Le tandem Hollande-Valls est encore monté d'un cran dans sa rage de faire passer coûte que coûte la loi Travail. Après le 49-3, voilà que l'exécutif envisage sérieusement d'interdire les manifestations syndicales. Le Premier ministre, puis le Président de la République l'ont dit au lendemain de la grande manifestation du 14 juin. Prétexte : les violences en marge du cortège. Un argument qui peut mener loin quand on sait que, depuis des décennies, toutes les manifestations sont émaillées d'incidents de ce genre. Aurait-il fallu dissoudre les syndicats, quitte à ce que notre pays finisse par ressembler à l'Espagne de Franco plus qu'à une démocratie ? Ce sont là des menaces d'une extrême gravité. Un pallier de plus dans l'amalgame entre casseurs et manifestants. Quant au ministre de l'Intérieur, il a fait très fort lui aussi. Au cours du journal de France 2, mardi soir, il est passé en quelques secondes de l'ignoble assassinat de deux policiers par un terroriste à la dénonciation d'une affiche de la CGT. « *Les postures qu'ils (les cégétistes) adoptent, a-t-il dit dans une formule alambiquée, théorisent la consubstantialisation (sic) de la violence à la police* ». Dit en termes simples, la CGT serait donc un peu coupable du meurtre des deux policiers par un djihadiste.

Tout aussi choquante, l'insistance avec laquelle le ministre a souligné que l'hôpital Necker, dont les vitres ont été brisées, soignait le petit garçon, orphelin du couple de policiers. Indécente exploitation d'un drame épouvantable ! Décidément, tous les coups sont permis, au propre comme au figuré, pour réduire au silence le mouvement social ! Parce que deux policiers ont été victimes d'un crime qui révolte les consciences, faudrait-il cesser de dénoncer les violences commises par les CRS (et leurs donneurs d'ordres) depuis le début de la mobilisation ? Les témoignages sont innombrables. Ce jeune homme qui a perdu un œil à Rennes, et cet autre qui est resté dix jours dans le coma, victime d'une grenade de désencerclement, personne ne les a inventés ! Et toutes ces vidéos qui ont surpris des policiers matraquant des manifestants et parfois de simples passants ? Et ces lycéens matraqués sans raison aux abords d'un lycée parisien ? La vidéosphère regorge d'images accablantes. Faut-il aussi interdire les images ? On mesure les enjeux de l'actuel conflit autour de la loi travail au prix que le gouvernement est prêt à faire payer à la démocratie !



● Denis Sieffert
Directeur de Politis.

Pour une "Gauche Debout" !

Poser les jalons d'une alternative écologique, solidaire et démocratique

Après des débats difficiles, notamment sur les échéances électorales de 2017, Ensemble !, qui tenait une Assemblée générale les 11 et 12 juin, a adopté le texte d'orientation dont Cerises publie l'intégralité.



Un mouvement inédit aux fortes exigences politiques

La situation politique est marquée par un retour sur le devant de la scène des mobilisations sociales : lutte contre la déchéance de nationalité, mouvement large et multiforme contre la loi "El Khomri", poursuite de la bataille contre le projet de Notre Dame des Landes dans la perspective du référendum local et développement des mouvements contre l'extractivisme [gaz de schiste, etc.]. L'horizon ne se limite pas à la peur, au repli sur soi et à la concurrence de tous contre tous. Des énergies existent pour porter des exigences sociales, démocratiques et écologiques.

Le développement de la mobilisation contre la loi "El Khomri" en particulier a constitué un basculement de situation. Le rejet massif de ce projet s'est exprimé massivement sur les réseaux sociaux qui ont décuplé l'écho des initiatives (pétition en ligne, vidéos "on vaut mieux que ça"...). Le mouvement s'est développé en articulant des journées d'action des organisations syndicales opposées au projet de loi, un mouvement autonome de la jeunesse lycéenne et étudiante qui a été

confronté à une répression policière brutale, des occupations de places à travers l'appel aux "Nuits Debout" qui se sont enracinées dans de nombreuses villes.

Cette articulation entre différents types de mobilisations, associant les organisations du mouvement ouvrier et de nouvelles formes d'action et de nouvelles générations (...) a un caractère inédit. Le mouvement est porteur de fortes exigences politiques.

Cette articulation entre différents types de mobilisations, associant les organisations du mouvement ouvrier et de nouvelles formes d'action et de nouvelles générations qui se nourrissent et se renforcent les unes les autres a un caractère inédit. Le mouvement est

porteur de fortes exigences politiques. D'abord en posant avec force la question du travail, de la précarité, de l'exclusion, des conditions de travail de plus en plus difficiles, de l'exploitation patronale, il contribue à la reconstruction d'une conscience commune au monde du travail et à la jeunesse. Ensuite par la force de l'exigence démocratique, exprimée notamment dans les assemblées des Nuits Debout, du refus de la confiscation de la parole, de la nécessité de réinventer de nouvelles formes démocratiques et de participation réelle à la vie collective. Cette situation est riche de nombreux espoirs, pour redonner du souffle à la question d'une alternative à la société actuelle.

À travers ce mouvement, des expériences s'accumulent, des évolutions se produisent, qui seront autant de forces motrices pour nourrir la reconstruction d'une alternative politique à laquelle nous voulons contribuer. Ce mouvement peut aussi fournir un cadre large pour l'élaboration et la défense d'une plate-forme de revendications à court et moyen termes aux élections locales, nationales et européennes. ●●●



Paris, 14 juin 2016, Libération: « Une foule dense prend le départ à Paris ». Photos Médiapart

●●● Déconnexion du paysage politique, crise à gauche et espoir de reconstruction d'une alternative

Le mouvement social met en évidence la rupture entre les exigences populaires et la représentation politique actuelle. Depuis des années, l'abstention, le rejet des institutions avaient témoigné de l'ampleur de la crise démocratique qui travaille le pays. La politique de François Hollande depuis 2012, mise en œuvre par Jean-Marc Ayrault au nom de la compétitivité et de la réduction des déficits publics, puis amplifiée par Manuel Valls avec le "Pacte de Responsabilité" a représenté un véritable "adieu à la gauche" de la part du pouvoir en place. La proposition de déchéance de nationalité, inspirée de l'extrême droite, et le projet de loi Travail ont marqué la rupture pour des milliers d'hommes et de femmes de gauche avec François Hollande. Celui-ci a perdu sa majorité de gauche à l'Assemblée, il doit passer par le 49.3 ou par l'accord avec la droite pour faire adopter ses projets les plus contestés. C'est une crise de légitimité qui est ouverte. Le choc entre les exigences sociales et démocratiques de plus en plus fortes et cette politique provoque de fortes tensions, et pourrait amener à des départs et des ruptures significatives dans et autour du PS.

Le projet de François Hollande, Manuel Valls et d'Emmanuel Macron est de recomposer la gauche en rupture avec ses racines historiques, de rendre possibles les alliances gouvernementales avec la droite, d'aller jusqu'au bout de la

transformation du PS en parti centriste d'orientation libérale. Cette dérive droitiste est celle que la majorité des partis sociaux-démocrates en Europe ont suivi, cherchant des alliances à droite pour accompagner la financiarisation et la mondialisation du

Le projet de François Hollande, Manuel Valls et d'Emmanuel Macron est de recomposer la gauche en rupture avec ses racines historiques, de rendre possibles les alliances gouvernementales avec la droite, d'aller jusqu'au bout de la transformation du PS en parti centriste d'orientation libérale.

capital, en opposition avec des politiques de régulation sociale que parfois appliquaient les gauches au pouvoir. François Hollande parie sur la tripartition du paysage politique, laquelle, face à la menace d'un nouveau 21 avril en 2017, obligerait à "l'unité" derrière le pouvoir en place et permettrait d'effacer le bilan du quinquennat. Mais, alors que les mouvements sociaux reviennent au premier plan, la nécessité d'une alternative de gauche aux politiques gouvernementales ne disparaît pas. C'est

celle-ci qu'il faut construire pour permettre de redonner espoir à tous ceux qui aujourd'hui refusent de se résigner. L'année 2017 est une étape importante pour que se crée une dynamique de reconstruction d'un véritable front des forces militantes pour une alternative de gauche. Le rassemblement auquel nous souhaitons contribuer suppose que nous menions avec détermination la lutte contre tous les racismes (racisme anti-roms, islamophobie, racisme anti-noirs...) ainsi que l'antisémitisme et contre toutes les discriminations.

Ces questions sont d'autant plus vitales que les forces de droite et d'extrême droite sont aujourd'hui en position de force. Elles sont capables de polariser le débat politique, idéologique et culturel, en s'appuyant sur des mobilisations puissantes (Manif contre le mariage pour tous...). L'extrême droite menée par Marine Le Pen poursuit son enracinement et renforce sa position de "candidate au pouvoir". La droite, traversée par de fortes divisions, réorganise ses forces, travaille à sélectionner son leadership, et pourra s'appuyer sur le bilan du quinquennat de Hollande pour poursuivre la mise en œuvre des contres réformes libérales et l'adaptation de la société française aux exigences du capital financier.

Les difficultés de l'alternative à gauche depuis 2012, trouver le chemin pour un rassembler toutes les énergies

Depuis 2012, face à la politique de Hollande, il a fallu du temps pour que le peuple de gauche sorte de la ●●●



© Côté Toulouse - XL

●●● résignation, passe de la désorientation et de l'apathie à la résistance active. Les mobilisations et les résistances se sont retrouvées isolées et ont subi des défaites. Sur le terrain de l'alternative politique, malgré la réussite de plusieurs marches et manifestations massives (contre le Traité européen, l'austérité, la V^e République), malgré la présence de candidatures illustrant une opposition claire à la politique gouvernementale (législatives, cantonales, régionales, européennes) la dynamique du Front de gauche n'a pas été portée par un élan mobilisateur venant du mouvement social et il n'a pas réussi à élargir son rassemblement et à déboucher sur la constitution d'une nouvelle force à la hauteur du potentiel qui s'était exprimé et de l'espoir qu'il avait suscité.

L'épuisement du Front de gauche résulte essentiellement des contradictions entre ses partenaires, qui n'ont pas développé une stratégie cohérente pour sa construction. Le PCF revenant parfois à des alliances avec le PS aux municipales et n'envisageant pas l'émergence d'une nouvelle force politique, le PG s'aventurant vers des échappées unilatérales (M6R, "initiatives citoyennes" discutables...). Des logiques de rapports de force ont parfois dominé, et la tentation de rassembler autour de soi-même l'a souvent emporté sur la nécessité de créer un cadre et une dynamique collective permettant l'engagement citoyen.

Enfin, le Front de gauche n'a pas réussi à apparaître porteur de l'espoir possible d'une autre société, ni d'alternatives crédibles à la politique gouvernementale. Pour sa part, Ensemble n'a pas réussi à peser suffisamment, à être une force de proposition pour permettre de trouver une issue à la crise du Front de gauche.

**L'enjeu reste aujourd'hui (...)
de donner corps à une nouvelle coalition
porteuse d'espoir, un rassemblement (...)
combinant présence de forces politiques et
sociales et engagements citoyens dans des
collectifs prenant part aux décisions
essentiels.**

Le Front de gauche, au niveau national, est actuellement fortement paralysé du fait de l'absence de stratégie commune pour la présidentielle. Pour autant, la discussion n'est pas close, dans le PCF comme dans le PG. Nous ne nous résignons pas à cette division du Front de gauche, à l'image des citoyens et militants qui l'ont exprimé récemment, notamment ceux qui avaient créé

localement des assemblées ou des collectifs qui leur ont permis d'agir et de réfléchir ensemble. Il est essentiel de ne pas tirer un trait sur les acquis de ce qu'a représenté le Front de gauche, il constitue une expérience de convergence qu'il faut développer et élargir. L'"Humain d'abord" reste une référence, qui reste à enrichir et à actualiser, en termes d'élaboration collective d'un programme alternatif à gauche. Il faut transformer le Front de gauche pour qu'il devienne l'acteur d'un rassemblement plus large, populaire et citoyen. Il faut partir de ce qui existe pour engager aujourd'hui une nouvelle forme de rassemblement ou d'alliance, en travaillant avec d'autres partenaires de la gauche d'alternative, tenant compte des erreurs passées, permettant l'implication citoyenne et portant une stratégie cohérente. Le rassemblement du Front de gauche et d'EELV, de Nouvelle Donne, de forces citoyennes a constitué des points d'appui positifs lors des élections départementales et régionales.

L'enjeu reste aujourd'hui, et à partir d'un bilan critique du Front de gauche, de donner corps à une nouvelle coalition porteuse d'espoir, un rassemblement, une coalition ou un front d'une gauche de transformation sociale, populaire et citoyen, combinant présence de forces politiques et sociales et engagements citoyens dans des collectifs prenant part aux décisions essentielles. ●●●



© Nouvelobs/Damien Meyer / AFP

Rennes, 14 juin 2016 : 500 policiers ont bloqué le centre ville.

●●● L'actuel mouvement social avec ses formes de mobilisation nouvelles appelle à renouveler les pratiques dans toutes les constructions politiques envisagées si on souhaite poser les jalons d'une nouvelle gauche. L'objectif stratégique présent à la création du Front de gauche n'était pas de reconstituer une politique de type "gauche plurielle", mais de rassembler une alternative sans concessions au libéralisme et contester l'hégémonie du PS dans la gauche et son électorat et gagner une majorité. Cet objectif reste le nôtre et ne peut être mis en œuvre sans reprendre cette démarche.

2017 : le rassemblement d'une alternative de gauche est possible !
Pour 2017, notre objectif est que toutes les forces de gauche (partis, courants, mouvements, collectifs citoyens, réseaux, en particulier liés à Nuit Debout...) opposées à la politique gouvernementale s'unissent et se rassemblent autour d'un projet et de candidats communs à la présidentielle et aux législatives.

La force du mouvement social ouvre des possibilités nouvelles pour reposer la question d'une alternative politique. C'est une chance pour déjouer le piège du tripartisme entre la droite, le Front National et la gauche de Valls et Hollande. Nous voulons favoriser dans les mobilisations l'expression de leur potentiel politique. Ce mouvement a

notamment reposé la question de l'initiative citoyenne et populaire et celle de la construction d'une réelle politique de gauche qui soit majoritaire dans la rue et dans les urnes. Ce qui est en jeu de manière encore plus urgente aujourd'hui c'est l'élaboration d'une politique alternative qui batte durablement la droite et

Notre objectif est de créer un rassemblement d'un type nouveau, (...) profondément pluraliste, démocratique, horizontal, refusant la personnalisation des débats, et qui ne vise pas à se construire autour d'un seul courant ou d'une seule force politique.

l'extrême droite et la politique gouvernementale. Cette alternative doit être portée par une dynamique large, unitaire et démocratique rassemblant les forces de la gauche de transformation sociale et écologique. Nous voulons rassembler le Front de gauche, la France insoumise, EELV, les socialistes critiques, Nouvelle Donne, le NPA, les organisations et militants des mouvements sociaux,

les forces citoyennes, dès maintenant dans les mobilisations comme en 2017, autour d'un programme et de candidatures de rupture.

Un rassemblement pour une alternative sociale, écologique et démocratique en développant les propositions suivantes (cf. document publié par Ensemble mesures d'urgence pour rassembler une alternative¹) :

- pour en finir avec l'austérité et contre la casse du Code du travail,
- pour le partage du travail et des richesses,
- pour le développement de l'économie sociale et solidaire,
- pour développer de façon écologique des productions industrielles et agricoles qui assurent la préservation de notre environnement,
- pour l'engagement de la transition énergétique et l'arrêt des grands projets inutiles,
- pour l'accès de tou-te-s aux droits fondamentaux (santé, logement...),
- pour un véritable pouvoir de décision des citoyens dans une 6^{ème} république,
- contre le racisme, le sexisme, l'homophobie et toutes les formes de discriminations,
- contre les replis nationalistes, la fermeture des frontières et les logiques de guerre,

1. Voir ici : <https://www.ensemble-fdg.org/thèmes/vie-du-mouvement> ●●●



© Vincent Feuray.

L'exception qui confirme la règle ?

●●● - pour une autre Europe émancipée de la domination des marchés financiers, des banques et des multinationales, en rupture avec les traités qui l'organisent (Maastricht, Lisbonne, TAF-TA...),

- pour l'accueil des réfugiés, pour la paix dans la justice et le respect des droits des peuples, pour la coopération et la solidarité internationale.

Un rassemblement populaire et citoyen, ouvert et dynamique, qui soit porteur d'un nouvel espoir face à une gauche de droite, à une droite réactionnaire et libérale et à un Front National toujours plus menaçant. Un rassemblement dont le mouvement social en cours contre la loi travail renforce le besoin. En même temps qu'il le reconfigure avec l'émergence d'une nouvelle génération militante demandeuse d'innovation politique, de démocratie directe, d'horizontalité et d'auto-organisation. Et que s'y manifeste un désir de convergence des luttes et de jonction entre leurs différents animateurs (syndicats, associations, assemblées Nuit Debout...) qui le nourrit et l'actualise.

Une volonté d'union pour une alternative à gauche s'affirme avec l' "appel des 100" initié avec des militants syndicalistes, associatifs et politiques. Cela représente un point d'appui durable important pour avancer que nous travaillons à consolider et à amplifier pour contribuer à construire une base programmatique

pour le changement politique par les luttes et les élections.

Ensemble ! mettra tout en œuvre pour que ce rassemblement se concrétise pour 2017 et les années qui suivront où le bilan de faillite du gouvernement Hollande Valls et l'extrémisation de la droite, après des décennies de néo-libéralisme, appelleront de profondes

Ensemble propose à J.-L. Mélenchon et aux forces de la France insoumise d'engager des discussions sur les échéances présidentielles et législatives de 2017. Nous voulons débattre de la nature du rassemblement (...), du programme (...) et voir comment sa candidature pourrait s'inscrire dans un cadre commun.

restructurations des forces qui combattent pour l'émancipation. Aussi, tous les choix engagés pour les élections de

2017 doivent partir de cette question : favorisent-ils cette reconstruction indispensable ?

Notre objectif est de créer un rassemblement d'un type nouveau, qui réponde aux aspirations qui se sont exprimées dans le mouvement social, profondément pluraliste, démocratique, horizontal, refusant la personnalisation des débats, et qui ne vise pas à se construire autour d'un seul courant ou d'une seule force politique. C'est un véritable mouvement populaire et citoyen qu'il nous faut viser.

Pour la Présidentielle, Ensemble défend une candidature de large rassemblement et ne se résigne pas à la dispersion des forces. Une proposition de candidature, critique du gouvernement, mais qui ne se situe pas dans une logique de rupture avec le libéralisme et de confrontation avec le patronat et la finance ne peut constituer une alternative.

Nous voulons que cette candidature résulte d'une construction collective impliquant toutes les forces concernées. Elle peut être celle de Jean Luc Mélenchon, seul candidat déclaré à ce jour, ou d'un autre candidat qui pourrait permettre de rassembler largement.

La proposition de candidature de Jean Luc Mélenchon a rencontré un large écho populaire et entraîne une dynamique militante. Mais le ●●●

●●● mouvement "La France insoumise" ne rassemble à ce jour qu'une partie des forces disponibles pour une alternative. Avec la mobilisation contre la loi travail, le mouvement des Nuits Debout, c'est un mouvement horizontal, pluraliste et démocratique, qui ne construisent pas autour d'une seule force politique, dont il faut poser les bases.

Nous regrettons que cette candidature n'ait pas pu être discutée collectivement avec les formations du Front de gauche, mais il existe un socle commun constitué par *l'Humain d'abord*.

Ensemble propose à Jean Luc Mélenchon et aux forces de la France insoumise d'engager des discussions sur les échéances présidentielles et législatives de 2017. Nous voulons débattre de la nature du rassemblement à construire, du programme à défendre et de voir comment sa candidature pourrait s'inscrire dans un cadre commun. Pour cela Ensemble rencontrera dès juin 2016 Jean Luc Mélenchon et les forces de la France insoumise pour débattre de ces enjeux.

Dans le même temps, nous rencontrons toutes les forces concernées (Front de gauche, EELV, Nouvelle Donne, NPA, socialistes en rupture avec le gouvernement, animateurs du combat contre la loi travail...).

Pour les élections législatives, nous nous fixons comme objectif de réunir partout

où c'est possible des candidatures communes de l'ensemble des forces de la gauche de transformation sociale. Il est possible de construire une plateforme commune qui, sur cette base, permette d'engager le débat dans des circonscriptions et d'envisager des candidatures communes ou un soutien réciproque dans les circonscriptions et d'assurer l'élection de député-e-s vraiment à gauche. La division doit être évitée à tout prix pour éviter une nouvelle dégradation des rapports de force.

Notre objectif est de créer un rassemblement d'un type nouveau, (...) profondément pluraliste, démocratique, horizontal, refusant la personnalisation des débats, et qui ne vise pas à se construire autour d'un seul courant ou d'une seule force politique.

Nous proposons à tous d'organiser à la fin de l'année des assises de la transformation sociale et écologiste rassemblant toutes celles et tous ceux qui veulent affirmer leur opposition aux politiques austé-

ritaires et sécuritaires menées alternativement par la droite et le Parti socialiste.

Pour la présidentielle et les législatives, nous défendrons dans nos discussions avec ces partenaires :

- que des groupes de base citoyens jouissant d'une grande autonomie soient constitués pour mener la campagne,
- que des mécanismes démocratiques, à inventer en grande partie, soient mis en œuvre pour que ces groupes de base citoyens soient partie prenante de l'orientation et de l'organisation des campagnes présidentielle et législatives (réunions locales et nationales de ces groupes, modes de délégation),
- qu'une méthode soit décidée pour constituer un socle commun programmatique
- que la campagne doit être nationalement et régionalement conduite par une équipe représentative des sensibilités politiques et des groupes de base citoyens ayant décidé de s'y associer autour d'un porte-parole collectif,
- avec des méthodes répondant aux exigences démocratiques telles qu'elles s'expriment aujourd'hui dans le mouvement social (Nuit Debout, etc.).

Un Collectif National les 1^{er} et 2 octobre 2016 fera le bilan de ces objectifs et décidera des modalités de poursuite du débat dans Ensemble (aboutissement d'un consensus, nouvelle consultation des adhérents).

Déter..minés !

De retour de la manifestation parisienne, fatiguée mais remontée à bloc par l'immense cortège qui a envahi les avenues de la place d'Italie aux Invalides, je suis consternée par l'image qu'en donne le gouvernement et les médias. Diable ! Si nous sommes déterminés, en face, ils le sont aussi et ils ne se privent pas de coups bas.

Hallucinant ce déni de réalité avec la bataille de chiffres sur le nombre de manifestants. 80 000 selon la préfecture... un million selon la CGT. À Marseille 6 000 selon la police 140 000 selon la CGT. Jusqu'à maintenant on pouvait faire une moyenne entre les chiffres de la police et ceux des syndicats. Mais là, la volonté de décrédibiliser les responsables syndicaux est révoltante.

Hallucinante la stratégie qui consiste au détour d'une phrase à amalgamer terrorisme et lutte contre la loi Travail. La palme en revient à Cazeneuve qui n'hésite pas à évoquer dans une même déclaration le meurtre tragique des deux policiers et la casse des vitres de l'hôpital Necker. Valls n'est pas moins provocateur, accusant la CGT d'avoir une position ambiguë à l'égard des manifestants les plus radicaux et lui demandant de ne plus organiser ce type de manifestations à Paris.

Hallucinante la menace de l'exécutif d'interdire les manifestations « *si la préservation des biens et des personnes ne pouvait plus être garantie* ». Entendez par là, si la propriété privée des banques, des assurances, cibles privilégiées pour la casse de vitrines, devait être remise en question...

Hallucinante la place prise dans les médias par les affrontements et la casse assumés par des groupes de manifestants revendiquant une stratégie du chaos mais ultra-minoritaires dans ce formidable mouvement contre la loi Travail.

Malgré tous ces dénis, le 14 juin restera une date marquante du printemps 2016. Loin d'un "baroud

d'honneur", ce fut la plus belle journée de mobilisation depuis le début du mouvement.

Et maintenant que faire ?

Nouvelles journées d'action le 23 juin, avec interpellation des parlementaires, puis le 28 juin pour remettre la votation citoyenne auprès des préfetures et la Présidence de la République, sont à l'ordre du jour.

Mais au-delà de ces initiatives permettant d'organiser les actions concrètes, il devient de plus en plus urgent de dessiner les contours d'une autre façon de faire société. D'autres mènent le débat. Fustigeant l'attitude de la CGT, Jean Kaspar, ancien dirigeant de la CFDT, indique que deux conceptions du monde du syndicalisme et de l'émancipation s'affrontent.

L'une prenant en compte les mutations du monde et les aspirations des personnes, l'autre restant bloquée sur les acquis (édito de *Ouest France* du 13 juin).

Sans attendre de se mettre d'accord sur des candidatures uni-

taires de la gauche radicale, sociale et politique pour la séquence de 2017, n'est-il pas temps que dans tout le pays des forums se tiennent pour débattre de l'alternative à la loi Travail? N'est-il pas temps de montrer que loin d'être uniquement sur la défense des acquis, nous sommes porteurs d'une autre conception de la société où la coopération doit devenir le principe de toute relation dans les collectifs de travail et que cela suppose de s'affranchir de la tutelle des actionnaires ? N'est-il pas temps de se mettre tous ensemble en tas avec celles et ceux qui sont au cœur du mouvement, avec celles et ceux qui animent Nuit Debout pour commencer à débattre de comment on s'organise pour décider à la place des 40 bloqueurs qui tiennent le siège à l'Élysée et Matignon ? Pour faire de ce mouvement revendicatif un mouvement porteur d'un nouveau projet de société.

● Sylvie Larue



Ambiance de tragédie



Après beaucoup d'autres, et avant beaucoup d'autres, des assassins se réclamant de l'État Islamique viennent de commettre deux attentats : une horrible tuerie homophobe à Orlando et le meurtre d'un couple de policiers en région parisienne. La brutalisation du monde atteint des niveaux toujours plus élevés. Les massacres perpétrés au Moyen-Orient et dans d'autres régions du monde, la déstabilisation de régions entières, l'imbrication fractale du "Nord" et du "Sud", de "l'Orient" et de "l'Occident", l'accumulation des frustrations, des ressentiments, des haines, des enfermements identitaires et des exclusions correspondantes (ah, "l'identité française" !!),

l'irrationalité maîtresse du jeu de la mort, le règne du marché des armes, des haines et des richesses, l'accumulation de la puissance et de l'impuissance, de l'opulence et de la misère, de la guerre et de la guerre, de l'orgueil et du refus, tout cela donne à notre monde ses formes et ses structures abominables. En grand et en petit. Des populations massacrées aux coups de couteaux, de la mort à la mort, de la haine froide à la haine en braises vives. Il y a les morts qui ont un nom, et ceux qui n'en ont pas. Des victimes innocentes à celles - sans solution de continuité - qui ne le sont pas, mais sont tellement plus rares... Des dénonciations aux amalgames, de la bonne conscience à la mauvaise conscience.

Un monde sous la domination du capital, qui ne pourrait trouver d'équilibre que dans la justice et le respect, c'est-à-dire en cessant d'être ce qu'il est, s'enfonce dans l'injustice et le mépris : des choses qui tuent et qui tueront encore. Ambiance d'apocalypse, ambiance de tragédie. Et c'est là qu'il faut vivre, dans ce brasier allumé par des forces aveugles. S'il a jamais existé, le temps de la raison est achevé. La formule optimiste consisterait à dire qu'il est entre parenthèses, mais l'heure est-elle à l'optimisme ?

XXI^e siècle, bonjour !

● Laurent Lévy



Sur la directive européenne en matière de nuages



Et les nuages... Qu'allons-nous faire des nuages ?
ils passent les frontières
sans papiers, sans autorisation
Violant notre espace aérien, ils se promènent dans notre ciel
comme si de rien n'était.
Ils se croient chez eux tout autour de la Terre
mais ils viennent de l'étranger
(d'ailleurs, les perturbations viennent toujours d'ailleurs)
et ils nous apportent la pluie.
(Un peu, me direz-vous, ce n'est pas mal
pour les jardins, les cultures, l'économie...
mais trop c'est trop...
En matière de nuages, aussi,
il faudrait imposer une politique d'immigration choisie.)
Tous ces nuages... Qu'allons-nous faire de ces nuages ?
Mettre en place un check-point, pour les filtrer ?
Les arrêter à la frontière ?
Les interner en camp de rétention ?
Les renvoyer chez eux ?
La plupart de ces nuages, apparemment, viendraient de la mer,
la mer qui s'évapore
car ça chauffe en divers coins de la Terre...
Mais si ça chauffe
ce n'est pas notre affaire !

– Justement, parlons un peu du soleil,
le fameux soleil d'or...
– Je vous vois venir, vous objectez :
« lui non plus, il n'est pas d'ici.
Lui aussi, à sa façon, c'est un étranger...
Mais vous le laissez passer,
vous le bénissez, vous l'adorez... »

Normal !...

En interne, comme à l'international,
notre loi,
c'est bien sûr :
deux poids,

deux mesures.

La Seine fait des siennes



Ce matin,
la Seine est sortie de son lit
Elle a inondé les berges
La voie rapide est submergée
Seul dépasse de l'eau

verte et boueuse
un panneau d'interdiction de s'arrêter
et sur le pont
le pont sous lequel les bateaux mouches
ne peuvent plus passer
les touristes s'arrêtent
pour le photographe...

Moi aussi, ce matin
je suis sorti de mon lit,
et personne n'y a fait allusion
ni à la radio ni à la télévision...

Bah...
Ne soyons pas jaloux ;
sans doute est-ce normal.
Quand un fleuve sort de son lit

l'événement n'est pas banal.
Mais quand tous les matins
nous faisons de même
pour nous rendre
(et parfois même nous livrer,
pieds et poings liés)
au bureau ou à l'atelier,
ça ne mérite pas
une ligne dans le journal.

Pour que l'ordre soit respecté
chacun doit rester où il est :
les fleuves dans leur lit
tranquilles, à se la couler douce,
jusqu'à la mer...
Et les prolos,



les intellos
(qui parfois sont les mêmes)
au boulot !
(ou à l'Agence pour l'Emploi).

Il est vrai qu'un fleuve
quand il sort de son lit
peut faire pas mal de dégâts...
Alors qu'un travailleur
qui fait ses huit heures
(quelques fois moins
quelques fois plus)
sans se faire remarquer
au noir ou déclaré –
se contente d'être utile
comme un bon outil
sage et discipliné
qui fait tourner la machinerie
de la société.

Il fait son devoir
comme le chômeur
qui se lève aussi
pour lire les petites annonces,
et qui chaque soir
se dit, désespéré :
« Faut pas que je renonce... »

L'événement,
le fait surprenant,
l'inattendu, le désarmant,
ce serait au contraire :
qu'ouvriers et ouvrières
employées et employés
étudiants et professeurs,
éboueurs et savants,
ingénieurs et infirmières
chauffeurs de bus ou du métro
programmeurs, chimistes et cheminots,
arpètes, chauffagistes
stylistes et poètes
esclaves et chômeurs,
un beau matin
décident en chœur
tous ensemble
de rester dans leur lit...

Voilà qui ferait du joli !



● **Francis Combes**

Poésie d'utilité publique, 14/06/2016

<http://franciscombes.unblog.fr/>

cerises
ROUGE, AIGRE-DOUX

**POUR
ABONNER
VOS
PROCHES**

**c'est gratuit,
c'est simple
et c'est ici :**

[http://
plateformecitoyenne.net/cerises](http://plateformecitoyenne.net/cerises)

Solidaires

L'attentat homophobe d'Orlando a été perpétré au moment où sont organisées les marches des fiertés LGBT comme celle qui aura lieu le 2 juillet à Paris. Ces marches sont l'occasion non seulement de manifester notre solidarité avec les victimes d'Orlando, leurs familles et leurs proches, mais aussi d'agir avec toutes celles et ceux qui, aujourd'hui encore, sont agressés et discriminés dans notre propre pays. L'idéologie des "manifs pour tous" est toujours à l'oeuvre.



● **Crime ignoble.** Jessica Schneider et Jean-Baptiste Salvaing, ce sont les noms des deux policiers tués à leur domicile de Magnanville par Larossi Abdalla lundi 13 juin. Le maire PCF de la ville a notamment souligné, lors d'un hommage public, que « *la cicatrice va être dure à refermer, mais il faut continuer à vivre, à se rassembler, à partager. Je pense que c'est le meilleur rempart contre le terrorisme* ».

● **Non à l'aéroport NDDL.** À l'initiative de l'Association Citoyenne Intercommunale des Populations concernées par le projet d'Aéroport de Notre Dame des Landes (ACIPA) et de la Coordination des opposants au projet, un appel intitulé "Notre Dame des Landes : nous avons toutes et tous une bonne raison de dire non !" vient d'être lancé. Demandant aux habitants de Loire Atlantique de voter non au référendum local prévu le 26 juin, il peut être signé par toutes et tous. C'est ici : <http://350.org/fr/nddl-non/>

● **Nullité.** Qu'on nous pardonne de l'écrire, mais il faut pour une fois le reconnaître : ce qui est impardonnable avec Nathalie Saint Crick, commentatrice de *France 2*, ce n'est pas

qu'elle déteste la CGT et qu'elle ne supporte pas le mouvement contre la loi "Travaille !!". Et ce n'est même pas qu'elle rame pour le gouvernement et qu'elle soit une démagogue. Non, c'est sa nullité professionnelle qui fait problème. À part ça, à *Cerises*, on déteste quand même tout ce qu'elle dit. Lire l'analyse d'*Acrimed*, ici : <http://www.acrimed.org/Journaliste-de-France-2-ou-editorialiste-du>

● **Candidats.** Après Marie-Noëlle Lienemann, Gérard Filoche envisage de proposer sa candidature à l'élection présidentielle dans le cadre de la primaire de toute la gauche qu'il continue d'appeler de ses vœux (alors que plus personne n'y croit). Pour lui, que nous apprécions pourtant quand il parle de la défense du code du travail et du droit social, la révolution viendra après son élection et après l'augmentation des salaires et des retraites. Pour en savoir plus sur le projet et le programme du candidat, écouter ici : <http://la-bas.org/les-emissions-258/les-emissions/2015-16/filoche-president-mais-d-abord-tous-a-la-manif>. Pendant ce temps, les enquêtes d'opinion placent Jean-Luc Mélenchon entre 14 et 15 % des intentions de vote, devant François Hollande.

Cerises

publication de l'Association
des communistes unitaires

- Noyau -

Gilles Alfonsi, Gilles Boitte,
Michèle Kiintz, Roger Martelli,
Philippe Stierlin, Catherine Tricot,
Pierre Zarka.

cerises@plateformecitoyenne.net

Abonnement gratuit en ligne :
<http://plateformecitoyenne.net/cerises>

www.cerisesenligne.fr



MEDIAPART

